

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

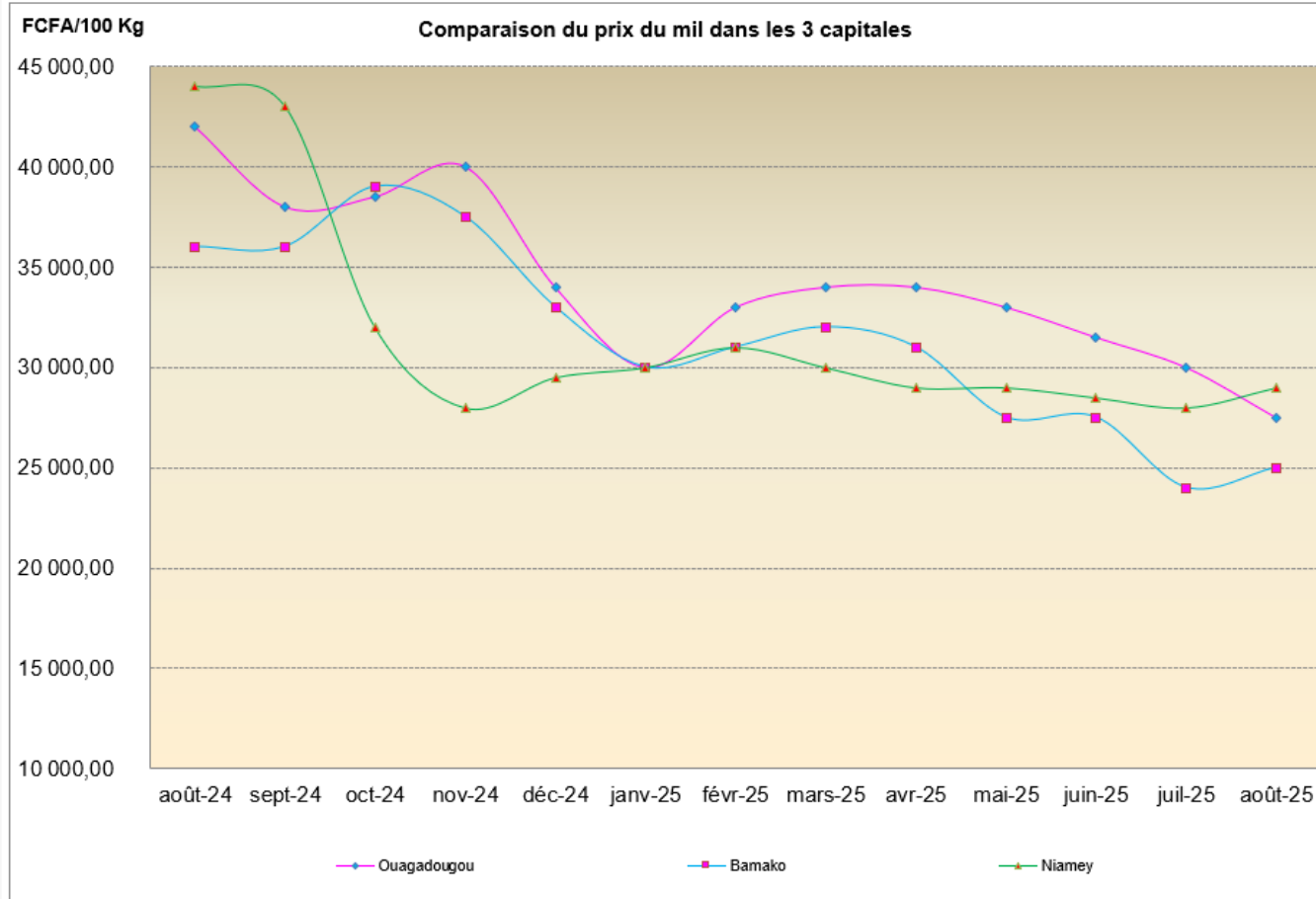
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 292- août 2025

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT AOUT, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST MARQUEE PAR UNE BAISSSE AU NIGER ET UNE STABILITE AU MALI ET AU BURKINA.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début août 2025 :

Prix par rapport au mois passé (juillet 2025) :

-8% à Ouaga, +4% à Bamako, +4% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (août 2024) :

-35% à Ouaga, -31% à Bamako, -34% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (août 2020 – août 2024) :

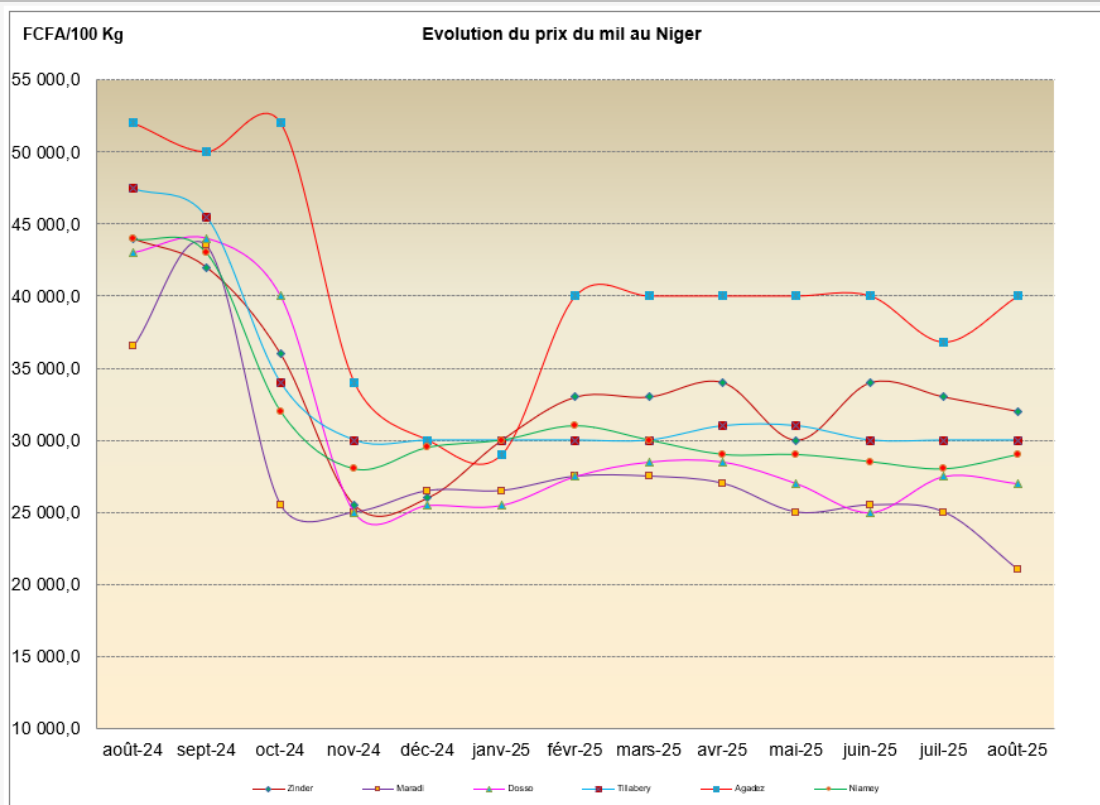
-10% à Ouaga, -7% à Bamako, -12% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	50 000	32 000	23 000	21 000
Maradi	Grand marché	48 000	21 000	20 000	22 000
Dosso	Grand marché	52 000	27 000	25 000	26 000
Tillabéry	Tillabéry commune	50 000	30 000	29 000	27 000
Agadez	Marché de l'Est	52 000	40 000	40 000	39 000
Niamey	Katako	49 000	29 000	23 000	23 000

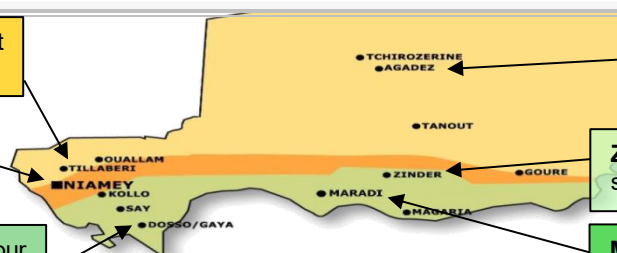
Commentaire général : Début août 2025, l'évolution des prix des céréales est marquée une stabilité sur 25% des marchés, une baisse sur 54% des marchés et une hausse sur 21% des marchés. Les prix se répartissent comme suit pour : i) **le riz importé**, Hausse à Dosso (+8%), baisse à Tillabéry (-4%) et Niamey (-2%) et stabilité sur les autres marchés; ii) **le mil local**, hausse des prix à Agadez (+9%) et Niamey (+4%), baisse à Maradi (-16%), à Zinder (-3%) et à Dosso (-2%) et stabilité à Tillabéry; iii) pour **le sorgho local**, stabilité à Dosso et Agadez, baisse de (-29%) à Maradi, à Niamey (-8%) et (-2%) à Tillabéry, hausse de (+5%) à Zinder et iv) **le maïs importé**, hausse de (+1%) à Agadez et baisse à Zinder (-9%), à Niamey (-8%), (-4%) à Maradi et à Dosso, à Tillabéry (-2%). **L'analyse spatiale :** Agadez suivi de Tillabéry présente les prix les plus élevés. Par contre le marché le moins cher est à Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix** en fonction des produits indique pour : i) **le riz importé** : Stabilité à Zinder, Maradi et Agadez. Hausse à Dosso et baisse à Tillabéry et Niamey; ii) **le mil local** : Stabilité à Tillabéry, baisse à Zinder, Maradi, et Dosso; Hausse à Agadez et Niamey; iii) **le sorgho local** : Stabilité à Dosso et à Agadez, Hausse à Zinder et baisse à Maradi, Tillabéry et Niamey et iv) **le maïs importé** : hausse à Agadez et baisse sur les autres marchés. **Comparés au même mois de l'année passée**, les prix des céréales se présentent comme suit pour : i) **le mil**, baisse du prix à Maradi (-42%), à Dosso et à Tillabéry (-37%), à Niamey (-34%), à Zinder (-27%) et à Agadez (-23%); ii) pour **le sorgho**, baisse du prix à Zinder (-48%), à Niamey (-47%), à Maradi (-43%), à Dosso, (-42%), à Tillabéry (-34%) et à Agadez (-13%); iii) **le riz importé** : baisse du prix à Maradi (-33%), à Niamey (-32%), (-29%) à Tillabéry, à Agadez et à Zinder, (-28%) à Dosso; iv) **le maïs** : Baisse de (-48%) à Zinder, (-46%) à Maradi, (-40%) à Dosso, (-38%) à Niamey, (-33%) à Tillabéry et (-11%) à Agadez. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, Les prix des céréales se répartissent comme : i) **le riz importé** : Hausse à Dosso (+2%), stabilité à Tillabéry et Baisse à Maradi (-7%), à Zinder (-3%), à Niamey (-6%) et Agadez (-2%); ii) **le mil local** : Baisse à Maradi (-27%), Dosso et Tillabéry (-14%), Niamey (-12%) et Zinder (-3%) et hausse à Agadez (+18%); iii) **le sorgho local** Hausse à Agadez (+23%); Baisse à Zinder (-27%), Maradi (-26%), Dosso (-19%), Tillabéry (-12%) et Niamey (-24%) et iv) **le maïs importé** Hausse à Agadez (+7%); Baisse à Zinder (-32%), Maradi (-28%), Dosso (-19%), Tillabéry (-11%) et Niamey (-18%).



Tillabéry : stabilité du mil et baisse pour les autres produits.

Niamey : hausse pour le mil et Baisse pour les autres spéculations.

Dosso : Hausse du riz, stable pour le sorgho et baisse pour le maïs et le mil.



Agadez : hausse du mil et du maïs, stabilité pour le riz et le sorgho

Zinder : stabilité du riz, hausse pour le sorgho et baisse pour le mil et le maïs.

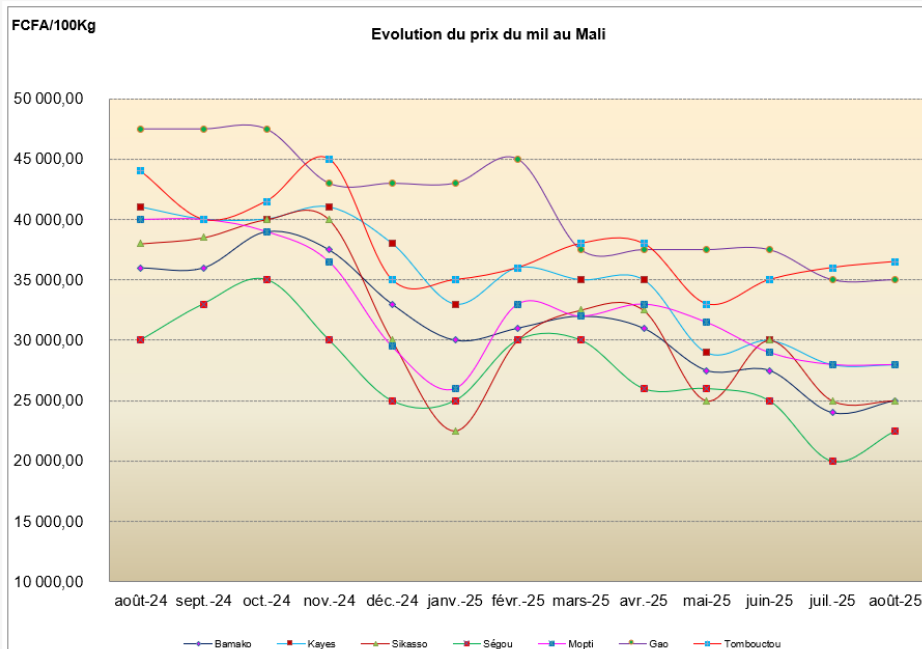
Maradi : stabilité du riz, et baisse pour le mil, le sorgho et le maïs

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	45 000	42 000	25 000	20 000	20 000
Kayes	Kayes centre	52 000	33 000	28 000	25 000	23 000
Sikasso	Sikasso centre	45 000	48 000	25 000	20 000	17 500
Ségou	Ségou centre	42 500	42 000	22 500	20 000	20 000
Mopti	Mopti digue	49 000	50 000	28 000	23 000	24 000
Gao	Parcage	65 000	56 000	35 000	35 000	31 500
Tombouctou	Yoobouber	50 000	-	36 500	35 500	35 000

Commentaire général : début août, comparé au mois dernier, les prix relevés sur les marchés céréaliers sont restés globalement stables avec toutefois quelques fluctuations de hausse ou de baisse recueillies par endroits. Ainsi, les baisses observées ont été pour i) **le sorgho** à Bamako uniquement (-5%) ; ii) **le maïs** à Sikasso (-13%) et à Bamako (-5%) ; iii) **le riz importé** à Bamako (-13%) et à Gao (-7%). Les hausses observées ont été pour : i) **le mil** à Ségou (+13%), à Bamako (+4%) et à Tombouctou (+1%) ; ii) **le sorgho** à Gao (+17%) et à Tombouctou (+1%) et iii) **le maïs** à Ségou et Gao (+5%). Partout ailleurs, les prix sont restés stables pour toutes autres céréales et autres marchés. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que le marché de Ségou reste le marché le moins cher pour **le mil et le riz local** ; Sikasso, Ségou et Bamako, les moins chers pour **le sorgho** ; Sikasso, le moins cher pour **le maïs** et Kayes reste le moins cher pour **le riz importé**. Par contre, Gao est resté le marché le plus cher pour **les riz** et Tombouctou le plus cher pour **les céréales sèches**. **Comparés à début août 2024**, les prix sont partout en baisse sauf à Tombouctou pour le riz local en hausse. Ainsi les variations par produit sont pour : i) le **mil**, en baisse respectivement à Sikasso (-34%), à Kayes (-32%), à Bamako (-31%), à Mopti (-30%), à Gao (-26%), à Ségou (-25%) et à Tombouctou (-17%) ; ii) **le sorgho**, en baisse à Ségou (-33%), à Kayes et Bamako (-31%), à Mopti (-28%), à Tombouctou (-16%) et disponible cette année à Gao contrairement à l'année dernière ; iii) **le maïs**, en baisse à Sikasso (-30%), à Gao (-21%), à Bamako, Ségou et Mopti (-20%), à Kayes et Tombouctou (-18%) ; iv) **le riz local**, en baisse à Bamako (-13%), à Ségou (-11%), à Gao (-7%), à Sikasso (-6%), à Kayes (-4%) et à Mopti (-2%) ; par contre en hausse à Tombouctou uniquement (+11%) et v) **le riz importé**, en baisse à Kayes (-38%), à Bamako (-16%), à Sikasso et Gao (-13%), à Ségou et Mopti (-9%) et toujours non disponible à Tombouctou. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour les céréales sèches sur tous les marchés et en hausse pour les riz, **le riz local**, hausse à Gao (+34%), Tombouctou (+21%), Mopti (+19%), Kayes (+12%), Sikasso (+6%), Ségou (+5%) et Bamako (+4%) et **le riz importé**, à Gao et Mopti (+22%), Sikasso (+18%), Ségou (+6%), Bamako (+5%). Les variations par produit sont pour : i) le mil, baisse à Sikasso (-10%), à Bamako (-7%), à Ségou (-6%), à Kayes (-5%) et à Mopti (-1%). Hausse observée à Gao (+4%) et à Tombouctou (+6%) ; ii) le sorgho, baisse à Bamako (-18%), à Ségou (-16%), à Sikasso (-8%), à Kayes (-7%), à Mopti (-6%) et Tombouctou (-1%) et hausse à Gao (+2%) ; iii) le maïs, baisse à Sikasso (-14%), à Ségou (-7%) et à Bamako (-5%), hausse à Gao (+10%) et à Kayes (+1%) et stable à Bamako et Tombouctou ; et enfin iv) le riz importé, baisse à Kayes (-15%) et non disponible à Tombouctou



Mopti : Stabilité générale.

Kayes : Stabilité générale.

Bamako : Baisse du riz importé, du maïs et du sorgho, hausse du mil et stabilité pour le riz local.

Sikasso : Baisse du maïs et stabilité pour les autres céréales.

Ségou : Hausse du mil et du maïs et stabilité pour les autres céréales.

Tombouctou : Légère hausse du mil et le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Gao : Hausse du sorgho et du maïs, baisse du riz importé et stabilité pour les autres céréales.

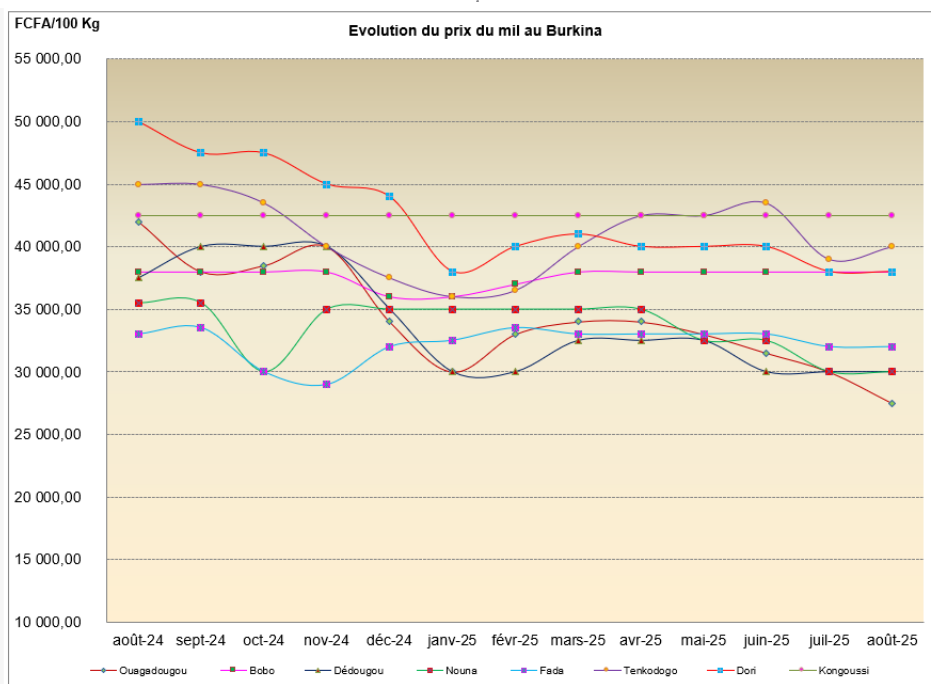
1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	40 000	27 500	21 000	21 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	42 500	38 000	22 500	23 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	50 000	30 000	25 000	25 000
Kossi (Nouna)	Grd.Marché de Nouna	55 000	30 000	25 000	22 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	45 000	32 000	26 000	26 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	50 000	40 000	27 500	28 000
Sahel (Dori)	Dori	48 000	38 000	33 000	30 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	55 000	42 500	25 000	25 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : Début août, par rapport au mois précédent, l'évolution des prix des céréales est globalement marquée par la stabilité malgré quelques fluctuations à la hausse ou à la baisse relevées sur certains marchés.

i) Pour le **mil**, les prix enregistrent une baisse à Ouagadougou (-8%) et une hausse à Pouytenga (+3%), stabilité sur les autres marchés ; ii) Pour le **sorgho**, baisse de (-13%) à Ouagadougou et hausse de (+6%) à Pouytenga, stabilité sur les autres marchés et iii) Pour le **maïs**, les baisses ont été observées à Ouagadougou (-14%), Nouna (-10%) et Bobo (-8%), hausse de (+4%) à Pouytenga, stabilité sur les autres marchés. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont Ouagadougou pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**. A l'inverse, le marché de Kongoussi est le plus cher pour le **riz** et le **mil** Dori pour le **sorgho**. **Comparés à début août 2024**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales sèches sauf pour le riz (+38%) à Nouna, (+10%) à Kongoussi, (+7%) à Fada, (+3%) à Dédougou et (+1%) à Bobo. Les variations par produit sont : i) Pour le **riz**, baisse à Ouagadougou (-18%), (-11%) à Dori et Pouytenga (-5%) ; ii) En ce qui concerne le **mil**, les baisses atteignent (-35%) à Ouagadougou, (-24%) à Dori, (-20%) à Dédougou, (-15%) à Nouna, (-11%) à Pouytenga, (-3%) à Fada, stabilité à Kongoussi et à Bobo ; iii) Pour le **sorgho**, les baisses enregistrées varient de (-33%) à Ouagadougou, (-18%) à Dori, (-17%) à Dédougou et Kongoussi, (-16%) à Fada, (-12%) à Nouna, (-10%) à Bobo et (-4%) à Pouytenga et iv) Concernant le **maïs**, des baisses observées sont : (-22%) à Ouagadougou, (-21%) à Nouna, (-17%) à Kongoussi, (-16%) à Fada, (-9%) à Dédougou et Dori, (-8%) à Bobo et (-3%) à Pouytenga. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, Les prix des céréales sont en hausse sur la plupart des marchés à l'exception de Ouagadougou où des baisses sont observées pour le : sorgho (-14%), mil (-10%), maïs (-6%) et le riz (-3%). Les variations par produit sont pour : i) le **riz**, (+37%) à Nouna, (+31%) à Kongoussi, (+22%) à Dédougou, (+13%) à Dori, Fada et à Pouytenga et (+4%) à Bobo ; ii) le **mil**, (+42%) à Kongoussi, (+27%) à Bobo et à Pouytenga, (+17%) à Fada, (+14%) à Nouna, (+12%) à Dori, et (+8%) à Dédougou ; iii) Le **sorgho**, (+24%) à Pouytenga, (+14%) à Nouna, (+13%) à Dori, (+10%) à Bobo, (+9%) à Dédougou et Fada, (+5%) à Kongoussi et iv) le **maïs**, (+18%) à Pouytenga, (+15%) à Dédougou, (+12%) à Dori, (+8%) à Bobo et Fada.



Bam : stabilité générale des prix des céréales.

Sahel : baisse du riz, stabilité des céréales sèches.

Kossi : baisse du maïs et stabilité pour les autres céréales.

Gourma : stabilité des céréales sèches, baisse pour le riz.

Mouhoun (Dédougou) : stabilité générale des prix des céréales.

Ouagadougou (Sankariaré) : baisse générale de toutes les céréales.

Hauts Bassins (Nieneta) : baisse du prix du maïs, stabilité pour les autres céréales.

Centre – Est (Pouytenga) : hausse générale des prix des céréales.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

Niger

Début août, la situation alimentaire demeure une préoccupation majeure en raison de l'insécurité civile, du faible pouvoir d'achat des ménages, de la fin des stocks de sécurité familiale. Les céréales sont disponibles sur la quasi-totalité des marchés. Les prix demeurent globalement bas comparés à l'année passée et à la moyenne des cinq dernières années. Cette situation s'explique par les différentes interventions de l'Etat de ses partenaires pour assurer la sécurité alimentaire des ménages.

Agadez : La situation alimentaire dans la région d'Agadez est critique à cause de la réduction des financements humanitaires et des effets du changement climatique mais des actions sont mises en œuvre en faveur des populations pour améliorer leur alimentation en cette période de soudure.

Zinder : la région fait face à des défis alimentaires importants en cette période de soudure en raison de la vulnérabilité liée au déficit céréalier, à des prix des denrées relativement hauts et l'enclavement. Face à cette situation des programmes et projets ont été mis en place pour améliorer la sécurité alimentaire et la résilience des ménages ruraux.

Maradi : En cette période de soudure, la situation alimentaire est marquée par l'insécurité alimentaire persistante due à des contraintes sécuritaires, à des souffrances des animaux par manque de pâturage suffisant, aux poches de sécheresse dans certaines zones. La fermeture de la frontière avec le Nigeria et la faible demande ont réduit la valeur marchande du bétail, aggravant la précarité des éleveurs.

Tillabéry : La région est marquée par une insécurité alimentaire aiguë, aggravée par les conflits persistants et les déplacements forcés et massifs des populations exacerbant ainsi la vulnérabilité des habitants meurtris par l'insécurité civiles, les vols des bétails, la destruction complètes de certains villages par les bandits armés. Ces conflits perturbent surtout le fonctionnement des marchés, les activités génératrices de revenus des ménages. Cependant les marchés hors zone d'insécurité sont ravitaillés et les prix des céréales demeurent abordables

Dosso La situation alimentaire est globalement bonne dans cette région. Les prix des principales céréales sont en baisse sur les marchés.

Mali

Début août, la situation alimentaire reste globalement moyenne dans le pays en cette période de soudure. L'insécurité au centre et au nord du pays continue d'engendrer une forte dégradation de la consommation alimentaire à cause de l'accès réduit aux aliments, des difficultés d'accès humanitaires. Elle impacte négativement l'économie nationale en engendrant des mouvements inhabituels des personnes, l'abandon de villages, les perturbations sur certains axes routiers, le dysfonctionnement des marchés avec la réduction des offres. L'assistance alimentaire de l'Etat et des partenaires à travers la réponse humanitaire même limitée se poursuit pour soulager les populations en détresse.

Bamako : la situation est globalement satisfaisante avec des disponibilités alimentaires acceptables sur le marché. Les disponibilités des privés sont renforcées par la vente de riz à prix social par le CSA occasionnant des fluctuations favorables à leur accès.

Kayes : la situation alimentaire reste globalement moyenne dans l'ensemble. Les marchés sont moyennement approvisionnés en céréales sèches et beaucoup mieux en riz BB importé. Les stocks familiaux, communautaires sont actuellement faibles alors que les stocks publics OPAM sont actuellement de 500 tonnes de riz importé et 600 tonnes de maïs.

Sikasso : la situation alimentaire est jugée normale dans la zone. Aucun changement des préférences et habitudes alimentaires n'est constaté dans la zone. Les disponibilités alimentaires en céréales locales et produits maraichers certes en baisse restent globalement appréciables au niveau des ménages et sur les marchés.

Ségou : la situation alimentaire reste normale dans la région. Les disponibilités cérésières sont en baisse autant sur les marchés que dans les ménages mais satisfaisantes sur les marchés dans un contexte de difficultés économiques.

Mopti : la situation alimentaire reste globalement moyenne mais difficile pour certaines populations notamment à faibles revenus, victimes d'aléas climatiques ou sécuritaire. Le niveau d'approvisionnement des marchés demeure faible actuellement sur les marchés. La situation sécuritaire volatile impacte les mouvements des populations et les activités économiques.

Gao : la situation sécuritaire impacte beaucoup la situation alimentaire avec des difficultés d'approvisionnement et la fluidité des échanges d'où de faibles disponibilités sur les marchés. Elle repose beaucoup plus sur les interventions des humanitaires.

Tombouctou : la situation reste moyenne suite aux inondations de l'année dernière, de la situation sécuritaire et les difficultés actuelles du trafic fluvial et terrestre. Les interventions humanitaires contribuent fortement à soulager les populations.

Burkina

Début août, la situation alimentaire reste globalement satisfaisante. Les prix des céréales affichent une stabilité générale, signe d'un équilibre entre l'offre et la demande. Cette relative amélioration s'explique par la bonne évolution de la campagne agricole en cours, soutenue par une pluviométrie assez régulière. A cela s'ajoute, les différentes interventions de l'Etat et de ses partenaires humanitaires par les ventes à prix sociaux et les distributions ciblées pour les ménages vulnérables, les personnes déplacées et les populations affectées par l'insécurité.

Hauts Bassins : La situation alimentaire dans la région demeure globalement satisfaisante. Les marchés sont bien approvisionnés en denrées alimentaires. Cependant, les prix restent relativement élevés.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est globalement satisfaisante. Cependant le coût élevé des produits limite l'accès pour certains ménages à faible pouvoir d'achat.

Gourma : La situation alimentaire est jugée acceptable avec la prise de deux repas par jour en moyenne dans les ménages malgré la faiblesse des stocks céréaliers des paysans. On note une bonne disponibilité de céréales sur les marchés Cette disponibilité est renforcée grâce à l'intervention des ONG et autres projets humanitaires intervenant dans la région.

Centre Est : La situation alimentaire dans la zone reste globalement améliorée malgré un niveau de prix encore élevé. Cette amélioration s'explique par la bonne disponibilité des stocks sur les marchés de regroupement, les approvisionnements réguliers en provenance du Togo ainsi que l'opération de vente de maïs et de riz par la SONAGESS qui a contribué à soutenir la consommation locale.

Sahel : La situation alimentaire est précaire en ce début de campagne agricole, avec des ménages peinant à avoir un repas par jour. La vente du bétail à prix élevé, malgré la baisse du cheptel, permet de générer des revenus pour couvrir les besoins essentiels.

Centre Nord : La situation alimentaire est globalement satisfaisante grâce à la disponibilité des stocks sur le marché et au soutien de la SONAGESS. La présence abondante de feuilles de consommation est également notée. Cependant, on observe une stabilité des prix des produits sur le marché.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole d'hivernage :

La campagne agricole hivernale se présente avec des défis et des opportunités. Selon les prévisions une saison des pluies globalement humide est attendue. Selon les chiffres officiels, l'état des cultures se présente comme suit :

Mil : Stade dominant = tallage (52% des villages), suivi de la montaison (28%), épiaison (6%) et levée avancée (15%).

Sorgho : Majoritairement en levée avancée (69%), suivi de la levée (28%) et de la montaison (3%).

Cultures de rente (niébé, arachide, voandzou, sésame) : Stades allant de la levée à la croissance.

La date du **3 août 2025** a été marquée par le lancement de la journée de l'arbre avec plantation de plus de 15.650 espèces forestières au moins par région dont le baobab est retenu comme arbre de l'année.

La situation phytosanitaire : La situation est globalement calme. Cependant il a été noté

l'apparition d'insectes floricoles sur le mil dans un village de Dosso sur une superficie d'environ 300 hectares.

Des mesures de prospection et de vérification ont été prises pour circonscrire les foyers.

La situation pastorale : la situation pastorale est globalement bonne du fait de la disponibilité suffisante du pâturage dans l'ensemble du pays. Les points d'eau des mares et de cuvettes ont atteint leur niveau de remplissage permettant ainsi aux animaux de disposer de suffisamment d'eau. Les animaux ont un bon embonpoint. La santé animale aussi est satisfaisante nonobstant l'apparition de quelques cas de pasteurellose, clavelée, babésiose et charbon bactérien dans la région de Zinder.

Mali

La campagne agricole se poursuit normalement dans les zones agricoles avec toutefois des perturbations majeures dans les zones d'insécurité du centre et du nord du pays voire dans le Sahel Occidental où les difficultés d'accès aux champs les difficultés d'accès aux intrants dues au retard de mise en place et à leurs prix élevés.

Installation de la campagne : L'installation des conditions idoines de démarrage de la campagne est effective dans toutes les zones agricoles du pays. L'installation de la campagne agricole est jugée globalement normale à précoce dans le pays excepté les régions de Koulikoro (Centre), Ségou (Sud), San, Bandiagara, Koro et Douentza où un retard est observé.

Pluviométrie : Des hauteurs de pluies moyennes à importantes ont été enregistrées à travers le pays permettant de réduire le niveau de déficit dans beaucoup de zone. Le cumul des pluies du 1er avril au 31 juillet est normal à excédentaire à travers le pays excepté la région de Kayes, le centre de celle de Koulikoro, le nord de Kita, Nara et de Ségou, la région de Mopti où un déficit léger à modéré est observé et a permis la poursuite des installations des cultures.

Activités agricoles : D'une manière générale, l'évolution des emblavures est jugée moyenne dans l'ensemble et appréciable par endroits eu égard à la pluviométrie reçue. Les activités agricoles en cours sont : le labour, les semis, le sarclage et d'épandage d'engrais dans les champs. Par endroits, les cultures sont aux stades de levé montaison, levé tallage, tallage et levé ramification. Des difficultés énormes résident dans l'acquisition des engrais (retard de mise en place de la subvention et coût élevé sur le marché) par les producteurs ; situation qui cause d'énormes difficultés et cela risque de jouer sur la production céréalière et cotonnière.

La situation phytosanitaire est relativement calme avec toutefois de la présence de la chenille légionnaire dans des parcelles de maïs par endroits.

Conditions d'élevage : L'amélioration continue du couvert végétal se poursuit avec la régénération et le développement du tapis herbacé et des ligneux à la faveur des pluies enregistrées améliorant davantage les conditions d'élevage et favorisant la reprise de la production laitière. L'état d'embonpoint des animaux s'est beaucoup amélioré et actuellement bon dans l'ensemble et les marchés à bétail bien fournis.

Burkina

La campagne agricole s'est définitivement installée grâce aux pluies régulières et à une pluviométrie satisfaisante favorisant ainsi une bonne croissance des cultures. Les semis sont pratiquement terminés avec des activités de labour et de sarclage en cours, bien que quelques retards aient été observés. Les activités agricoles dominantes varient selon les cultures : pour les céréales (mil, sorgho, maïs), le sarclage est en cours et la montaison est déjà observée dans plusieurs zones. Quant au riz, le repiquage continue dans les baffons aménagés. Les stades phénologiques diffèrent également d'une région à l'autre en fonction de la répartition des premières pluies. Les stades observés sont la levée, la ramification et la montaison pour les céréales tandis que le repiquage du riz se poursuit. Si la répartition des pluies se poursuit de manière régulière, sans catastrophes majeures, la campagne agricole et pastorale pourrait connaître de meilleurs résultats en fin de saison.

Au niveau national, la campagne agricole 2025-2026 vise une production de sept millions (7 000 000) de tonnes de céréales dont 20 000 tonnes de blé, 2 415 739 tonnes de maïs, 1 000 000 de tonne de riz Paddy, 968 533 tonnes de mil, 2 548 686 tonnes de sorgho et 43013 tonnes de fonio.

Sur le plan hydraulique, les pluies enregistrées ont permis la reconstitution des points d'eau, facilitant ainsi l'abreuvement du bétail. La situation alimentaire des animaux est satisfaisante avec un pâturage naturel et un tapis herbacé désormais disponibles sur l'ensemble des zones pastorales. Cette disponibilité améliore considérablement les conditions d'élevage. Dans certains espaces des centres urbains, notamment en bordure des rues et des voies, des femmes s'adonnent à la vente d'herbes destinées à l'alimentation du bétail. Cette activité, bien que localisée, participe à l'approvisionnement en fourrage dans les zones urbaines et périurbaines, où l'accès direct aux pâturages est limité.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- L'OMS offre des kits d'urgence d'une valeur de 17 millions de FCFA à la direction régionale de la santé de Zinder

Actions de développement :

- Signature d'accord le 3 juillet entre le gouvernement du Niger et la FAO dans le cadre de la grande muraille verte (GMV), pour la restauration de plus de 265 000 ha de terres dégradées au Niger.
- En ce début de saison pluvieuse les prix des légumes (tomates, chou, piment, poivron, concombre...) connaissent une flambée bien qu'étant disponible sur les marchés
- Lancement de la 9ème édition du Forum National pour l'Autonomisation de la Femme (FONAF) le 23 juillet avec 802 exposants représentant 168 métiers, issus de 173 communes

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite de l'assistance alimentaire du gouvernement et de ses partenaires en faveur des personnes affectées (déplacées internes des zones victimes des attaques des groupes d'opposition armés et victimes d'autres calamités) avec des distributions alimentaires gratuites. C'est dans ce sens : Solidarité agissante du gouvernement et de la Banque Mondiale en faveur des sinistrés des inondations de 2024 à Kayes. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/qrJ6VsGj>
- Poursuite de la suspension par le gouvernement, jusqu'à nouvel ordre de l'exportation et de la réexportation des céréales sur toute l'étendue du territoire national depuis le 21 décembre 2022. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/1rJ6Vns4>
- Arrêté interministériel de suspension de l'exportation des amandes de karité, des arachides, du soja et du sésame au Mali. Lire la suite > <https://cutt.ly/orJ6VGW1>
- Arrêté interministériel de levée de la suspension de l'exportation des graines de coton, du tourteau de coton, du mil, du sorgho, du maïs et du riz local pour les pays de l'Alliance des Etats du Sahel (AES) en date du 17 juin 2025.

Actions de développement :

- Le Mali va investir plus de 47 milliards pour booster un important programme d'irrigation agricole. Lire la suite > <https://cutt.ly/0rJ6VCmq>
- Lancement officiel du projet de renforcement de la chaîne de valeur bétail/viande dans la région de Kayes. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/yrJ6V9Z6>

Burkina Faso

Actions de développement :

- Produire burkinabè, nourrir burkinabè : Le rôle clé de la station de Farako-Bâ. Lire la suite > <https://bit.ly/3JiJYk7>
- Sécurité alimentaire dans la région du Liptako : Save the Children Burkina Faso au chevet des déplacées internes de Gorom Gorom. Lire la suite > <https://bit.ly/45rpX24>
- Burkina/Collecte bord champ : La SONAGESS déploie son dispositif à Bagrépôle, les producteurs de riz se frottent les mains. Lire la suite > <https://bit.ly/4INZiTD>
- Campagne agricole humide 2025-2026 dans la région de Yaadga : Après les labours gratuits, 308 493 tonnes de céréales attendues. Lire la suite > <https://bit.ly/45BT1nE>
- Burkina/Campagne agricole 2025-2026 : De belles perspectives de productions dans le Bankui et le Sourou. Lire la suite > <https://bit.ly/4mhHHEj>
- Burkina/SOFITEX : Les administrateurs constatent l'évolution du tout premier champ de coton expérimentant la semence de qualité. Lire la suite > <https://bit.ly/3HrgdNy>

5- Actions menées – (juillet 2025)

AcSSA – Afrique Verte Niger

Formations/Ateliers :

SANC2S

- 25 juillet réception définitive du magasin de 100 tonnes des producteurs et productrices de la fédération Taasu banci
- 23 au 27 juillet, participation de 11 transformatrices au FONAF 2025
- Suivi des multiplicateurs de semences dans la commune de Say
- 24 au 28 juillet 2025 formation sur l'entretien des motopompes au profit de 20 producteurs et productrices de Say et Kourthèye

Tchi-Horon :

- 2 juillet rencontre des membres du nouveau CA/AcSSA
- 4 juillet Webinaire TAPSA/Tchi horon : organisations paysannes ouest africaines et AE, trajectoires, stratégies et enjeux
- Dotation en semence de mil 420 kg et sorgho 60 kg de type G4 au profit de 20 bénéficiaires de sékoukou, Boga et Bokki pour emblaver 35 ha.
- 16-17 juillet mission de suivi des activités terrain avec le consultant

BSF

- 3 juillet réunion des principaux partenaires du projet BSF afin de faire le point sur les avancées du projet, planification de la formation, mise en place des parcelles démonstratives et choix des variétés des cultures.
- 18 au 20 juillet formation sur la recherche participative et action collective pour la conservation des ressources phylogénétiques à Tahoua.

Appui-conseil :

- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry
- Suivi des parcelles agro écologiques appuyées dans le cadre du projet Tchi horon
- Suivi des champs écoles paysans (CEP) dans les villages de Gawaye et Garin Ali (Tillia -Tahoua)

AMASSA - Afrique Verte Mali

Formations :

SANC2S

- Renforcement des capacités des acteurs locaux en gouvernance environnementale et développement local durable dans 4 communes de Kayes et 5 communes de Yélimané avec un total de 25 participants dont une femme.

PAPSE-GIZ

Poursuite des sessions sur :

- La formation en coupe-couture pour 22 participants dont 14 femmes pour une durée de 30 jours à Gao.
- La formation en électricité photovoltaïque pour 33 personnes pour une durée de 25 jours à Gao.
- La formation en embouche pour 70 personnes dont 35 femmes en 3 vagues pour 9 jours par vague à Gao.

PAM PI

- Une session de formation sur la commercialisation et le marketing avec la participation de 40 membres des OP et UT dont 15 femmes à Tombouctou.
- Une session de formation sur les techniques de production de fourrage avec la participation de 40 membres des OP à Tombouctou.
- Participation à la formation des membres des unités de production des farines de compléments à haute valeur nutritive, organisée par le PAM avec la participation de 8 unités de production artisanale, trois partenaires Coopérant et les services techniques de l'Agriculture et du Développement Social à Tombouctou.

Appui/conseils :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme SIMAgri Mali : <http://mali.simagri.net> ;
- Collecte prix sur 62 marchés et animation SENEKELA de m-agri Orange Mali.
- Assistance à la production, la promotion et la commercialisation des produits transformés au niveau des UT dans toutes les zones d'intervention ;
- Suivi-appui-conseil en gestion et remboursement des crédits octroyés et la bonne tenue des documents de gestion ;
- Suivi-appui-conseil de l'exécution des contrats signés lors des bourses et autres événements commerciaux ;
- Suivi-appui-conseils du fonds revolving accordé aux unions d'UT Bamako, Mopti, Kayes, Koutiala et Ségou ;
- Suivi-appui-conseil des productions horticoles et arboricoles dans la ferme agroécologique de Sirakele, Koutiala, du périmètre de Tacoutala à Kayes et autres périmètres maraichers à Ségou ;
- Suivi-appui-conseils des kits d'élevage remis par le projet SANC2S au niveau des régions de Koutiala et Sikasso ; et du site de la RNA en région de Sikasso.

APROSSA – Afrique Verte Burkina

Formations :

SUCO

- Formation des partenaires de SUCO sur les outils d'analyse genre le 11 juillet 2025. Ont pris part à la formation 8 participants de 4 structures dont Afrique Verte ;
- Formation de 03 personnels de l'équipe technique d'Afrique Verte sur la mobilisation des ressources le 17 juillet 2025.

Appuis conseil :

SANC2S

- Suivi collecte et mise en ligne des informations sur la plateforme d'information SIMAgri, <http://www.simagri.net> ;
- Appui conseil auprès des OP, des transformatrices de céréales et des micros et petites unités de transformation agroalimentaires ;
- Suivi des activités des groupes de communauté d'épargne et de crédit interne (CECI) par l'équipe du projet ;
- La poursuite des travaux de construction d'un centre de service dans le village de Fampagalé dans la commune de Kourinon au profit des bénéficiaires de cette localité ;
- Poursuite des travaux de construction de 12 biodigesteurs et 3 poulaillers dans les communes de Banfora, Toussiana, Péni et Kourinon pour les bénéficiaires dans ces communes pour la promotion de l'élevage et garantir l'accès à l'énergie ;
- Mis en place des Champ école paysan pour la vulgarisation des bonnes pratiques de culture du riz, maïs, niébé, fonio dans les communes de Banfora, Toussiana, Péni et Kourinon.

Diversité des cultures

- Formation des représentants des coopératives à la base, structure de microfinance, services techniques sur la vie coopérative :
 - Le 30 juillet 2025 à Zitenga. Ont pris part 54 personnes. Remise 4 motoculteurs
 - Le 31 Juillet 2025 à Dapélogo. Ont pris part à la formation 45 participant. Remise de 4 motoculteurs

Tchi Horon I

- 02 Animations/Sensibilisation et 04 visites de suivi (Bio digesteurs et latrines, sites de Moringa) et 04 visites sur le site de moringa de Dori avec les responsables de la coopérative du SENO avec l'appui des services techniques de l'environnement du Sahel. Ont pris part aux rencontres 142 personnes dont 86 femmes principalement au niveau des sites de Moringa, du bio digesteur ;
- Suivi du site de Moringa ;
- Appui/conseil par la Direction régionale de l'environnement pour le traitement au niveau des sites de Moringa à Dori.